

HANSEN (*Hans*), Inspecteur-mécanicien (Korsør, Danemark, 3.9.1857- ?). Fils de Hans et de Hansen, Anne.

H. Hansen, qui avait fait des études moyennes dans les écoles de Korsør et de Copenhague, était entré comme apprenti-mécanicien aux usines Rasmussen, à Slagilse. En possession de son brevet, il était passé aux ateliers de constructions navales d'Aarhus et, en 1879, il s'était embarqué comme second mécanicien sur le s/s « *Odin* » de la marine danoise. Il avait ensuite navigué à bord de différents steamers et avait obtenu le diplôme de chef-mécanicien délivré par l'administration de la marine royale.

Muni de lettres élogieuses de recommandation, il s'engage, en avril 1887, au service de l'État Indépendant du Congo et vient s'embarquer à Anvers sur le s/s *Vlaanderen* qui le conduit à Boma le 3 juin. Attaché comme mécanicien de 2^e classe à la flottille du Haut-fleuve, Hansen est à Léopoldville le 20 juillet. Au mois d'octobre, il est affecté à la mission organisée par le capitaine Vangele qui, après l'échec de sa première tentative au cours de l'année précédente, avait décidé de tenter une seconde fois la reconnaissance de l'Ubangi qu'il croyait ne former qu'un avec l'Uele signalé par Junker dans le Nord-Est. C'est à bord de l'*En Avant* que sert Hansen sous les ordres du capitaine de steamer Schonberg. L'expédition se met en route le 26 octobre. Elle atteint déjà le 21 novembre les chutes de Zongo, obstacle insurmontable pour un petit vapeur du type de l'*En Avant* et qui avait précisément arrêté Vangele lors de son premier voyage. Aussi, le chef de l'expédition a-t-il décidé, cette fois, de faire démonter le bateau. Hansen procède à ce travail et les pièces sont ensuite transportées par voie de terre, à travers l'épaisse forêt qui borde l'Ubangi jusqu'au delà des rapides où l'*En Avant*, remonté, peut alors naviguer librement et atteindre sans encombre les rapides de Bonga. Grâce aux efforts de Hansen et au dévouement

de tout le personnel, cet obstacle est également surmonté ainsi que celui que constituent les rapides de l'Éléphant et, le 15 décembre, l'expédition arrive aux rapides de Banzy qu'il faudra franchir en traînant le vapeur à l'aide de cordages, parmi les roches qui encombrant le cours de la rivière. Le territoire des Yakoma est atteint le 1^{er} janvier 1888. L'*En Avant* heurte alors un roc et est assez gravement endommagé. Hansen procède en hâte aux réparations indispensables car les populations riveraines manifestent beaucoup d'hostilité malgré les efforts déployés par Vangele et son adjoint, le lieutenant Liénart, pour conclure la paix avec eux. Les Yakoma veulent massacrer les membres de l'expédition, qui doivent faire usage de leurs armes pour les repousser. Les réparations urgentes terminées, les chaudières sont remises sous pression et l'expédition, qui a pratiquement atteint son but puisqu'elle a touché un point qui n'est pas tellement éloigné de l'endroit où a été signalé l'Uele, redescend l'Ubangi. Une réception triomphale lui est réservée à son arrivée à l'Équateur le 1^{er} février 1888. Hansen est promu mécanicien de 1^{re} classe au mois d'octobre et, le 1^{er} janvier suivant, un décret du Roi-Souverain le nomme inspecteur-mécanicien. Son terme expiré, il s'embarque à Banana sur le s/s « *Afrikaan* » et rentre en Europe le 30 mars 1890.

Le 3 septembre suivant, il s'embarque à Flessingue sur le « *Lulu Bohlen* » pour un second séjour sous les tropiques. Arrivé à Boma le 29 il est de nouveau affecté au service de la navigation sur le Haut-Fleuve et regagne Léopoldville le 24 octobre. Quelques mois plus tard, il redescend, gravement malade, à Boma où les médecins lui conseillent de rentrer au plus tôt en Europe. Il quitte l'Afrique avec regret, le 22 mai 1891 et rentre dans son pays le 21 juin.

L'Étoile de Service lui avait été décernée.

15 février 1951.

A. Lacroix.

Registre matricule n° 401. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 114.